



Filles de
Marie Immaculée
Marianistes

Échos

Programme de vœux perpétuels

11 février – 7 mars 2024



Deuxième partie : du 11 février au 7 mars (2024)

Chères sœurs,

Comme promis, nous partageons avec vous dans ces pages ce que nous avons vécu dans la deuxième partie de notre expérience de formation. Merci à toutes pour nous accompagner et pour votre soutien par vos prières.



1. Deux vies, des personnalités, deux projets

Après avoir rappelé l'enfance et l'histoire de la vocation du P Chaminade, nous pouvons retenir que, de son retour d'exil, il va mettre en exécution son projet spirituel reçu à Saragosse. Il met sur pieds les congréganistes, (groupe de fidèles laïcs) qui consacrent leur vie à Dieu et la dévotion à la Vierge Marie. En 1808, il entre en contact avec Adèle, et ensemble, ils fondent en 1816 les Filles de Marie. Un an plus tard, il fonde la Société de Marie.

Après la fondation de ces deux instituts, il va, à cause des conflits avec les frères et l'équipe du conseil, vivre de sombres périodes de sa vie, dans la souffrance. Le P. Chaminade à l'époque de ses 89 ans, sera contraint de démissionner de son poste de Supérieur Général, par un de ses frères, le P. Roussel, Le principal instigateur de cette manipulation.



Formatrice
Sr. Dominique Saunier

Le P. Chaminade a appris de sa mère à prier et à consacrer sa vie à Marie, plus tard c'est à Mussidan qu'il va s'investir plus et développer cette relation. Il est important ici de rappeler que le

P. Chaminade a toujours eu un caractère charmant avec beaucoup de bonnes vertus. C'était un homme de patience et de discernement. Il ne se précipite jamais pour quoi que ce soit, mais attend que l'esprit le meuve. C'était un homme de foi et du fait de cette foi, il a su endurer beaucoup de choses dans sa vie. Sa grandeur et son ouverture était si fortes qu'il n'a jamais cessé d'aimer ses frères, même dans les moments difficiles.

Mère Adèle, quant à elle, naîtra le 10 juin 1789 à TRENQUELLEON, à l'époque de la Révolution française. Elle doit également s'exiler en Espagne. Après sa première communion, dès son plus jeune âge, elle voulut entrer au Carmel, pour cela elle demanda à M. Ducourneau de lui écrire une règle de vie. C'était une personne sincère et spontanée, au fort caractère qu'elle apprenait peu à peu à maîtriser. Sa mère a su trouver beaucoup d'astuces pour l'éduquer sur le chemin de la foi. Après sa première communion, elle a eu le désir de se donner totalement à Dieu.

Plus tard, avec son amie Jeanne Diche et M. Ducourneau, elle fonda la petite Société qui se consacrait à la préparation à une bonne mort. Sa vie a changé après la correspondance avec le P. Chaminade qui lui a permis d'exprimer librement son désir et son cher projet de commencer la fondation religieuse. Finalement, lorsque la fondation religieuse voit le jour, Adèle va travailler dur avec toute son énergie et son enthousiasme pour prendre soin de ses sœurs.

Leurs Personnalités :

Voyant la vie et la personnalité de nos fondateurs, nous pouvons ainsi voir beaucoup de choses différentes, telles que le niveau d'âge, les antécédents familiaux... Adèle et Chaminade, bien que venant de familles, de classes et de contextes différents, vont avoir pratiquement les mêmes pensées et la même volonté de consacrer leur vie à Dieu en devenant de grands missionnaires. Tous deux avaient un fort désir de faire connaître Jésus aux hommes. Leur foi les a unis pour fonder la famille de Marie.

Texte : Sr Praveena Arul

2. La méthode des vertus

Afin de permettre à l'âme de s'élever vers dieu, le P. Chaminade a mis sur pieds des méthodes. Ces méthodes sont destinées à donner une « apparence et un caractère familial » aux religieux qui ont été formés par ces méthodes et *C'est ce qui nous caractérisent*. Il s'agit des trois séries de vertus :

Les vertus de la préparation

Le but est de nous préparer à la vie religieuse, ajoutant la prière et la vie spirituelle. Il s'agit de développer quelques habitudes de base que nous appliquons tout au long de notre vie. On ne cesse jamais de se préparer !

Les vertus de Purification de l'âme

C'est la porte d'entrée dans ce qui est vraiment la vie spirituelle : le palais de reconnaissance d'un Dieu qui nous aime et qui vient à notre rencontre, nous libérer, permettre notre créativité, dans d'autres voies que celles que nous avons attendu, pour la croissance de la vie et notre plus grande joie. *Il s'agit de l'entrée dans le combat spirituel.*

Les vertus de Consommation

Elles sont un don que nous recevons, au plus haut point de la vocation : C'est un accomplissement. Il est averti à plusieurs reprises sur l'illusion qu'il pourrait y avoir vouloir entrer dans ces vertus sans qu'il y ait eu de préparation ou de Guide.

Texte: Sœur Angela HWANG HEE-JUNG

3. Visite au château de Trenquelléon et à Lompian (17 février)



Le jour où j'ai visité la maison où Mère Adèle est née et a grandi a été un jour de joie pour moi. Depuis le début de ma vie religieuse, j'avais un grand désir de venir à Trenquelléon. Pendant la visite, j'ai pu imaginer la vie d'Adèle, comment elle aurait vécu, comment elle se serait déplacée dans chaque pièce du château. J'ai vraiment ressenti l'esprit d'Adèle pendant ma visite. Étant dans la chapelle, j'ai imaginé leur enthousiasme dans la vie de prière, leur amour pour Dieu par-dessus tout. C'était un beau moment de réflexion. Me retrouver à la porte où elle recevait les pauvres et les élèves à qui elle faisait le catéchisme m'a fait éprouver une profonde joie intérieure. L'imaginer partageant la nourriture avec les enfants pauvres m'a fait approfondir ma charité envers les autres. J'ai pensé que j'étais dans la maison d'une famille noble, où Adela vivait humblement, centrée sur la prière et avec un grand désir de donner sa vie à Dieu. C'est un temps précieux que j'ai passé à l'endroit où elle a découvert la volonté de Dieu, étant très jeune et venant d'une région rurale. C'est un moment qui a touché mon cœur. Tout cela m'a rappelé que sa mère l'avait éduquée dans beaucoup de choses, alors j'ai aussi remercié et prié pour ses parents. La visite du château a été une bénédiction pour moi (Sr. Praveena Arul).



Ce qui m'a le plus impressionné, c'est la pièce où Adèle pouvait voir à l'extérieur, alors que les enfants s'approchaient de l'entrée du château. Comme elle se sentait heureuse de servir les autres dans son jardin. J'ai aussi imaginé qu'elle avait l'habitude de contempler Dieu à travers la beauté de la nature. Je vois que, malgré sa naissance dans une famille si riche, Adela a eu de la générosité, de la charité et de l'enthousiasme dès son enfance. Je pense que c'est aussi en partie grâce à la foi de ses parents et à l'éducation qu'ils lui ont donnée. Je suis très reconnaissante à Dieu et à sa famille de nous avoir donné une grande fondatrice. Et à elle aussi. (Sr. Maria Magdalena Pham Thi Thuong)



Merci à Dieu de nous avoir donné l'occasion de venir voir l'endroit où notre fondatrice a grandi. Cet endroit garde de précieux souvenirs. Je pense à toutes les différences entre son époque et la nôtre. C'est vraiment merveilleux que, bien des années plus tard, ceux d'entre nous qui suivent les traces de Mère Adèle et héritent de l'esprit vivant de la Congrégation puissent visiter cet endroit. Nos prières et nos sentiments vont vers vous. Je te demande, Mère Adèle, d'intercéder auprès de Dieu pour nous. Apprends-moi, s'il te plaît, à être courageuse comme toi, et à travailler sans relâche en moi pour être meilleure. Je me sens heureuse de voir cet endroit de mes propres yeux et de vivre une expérience sacrée. Ce que j'ai appris grâce à ce programme m'aide à mieux connaître mère Adela. Elle est une pionnière, un exemple de croissance avec plein d'enthousiasme et de générosité envers les gens qui l'entourent. Je souhaite que la congrégation se développe davantage et que ses membres servent avec son enthousiasme pour la gloire de Dieu. (Sr. Maria Le Thi Lai)



L'opportunité de visiter la maison de Mère Adèle m'a remplie de joie - tant de souvenirs associés à son enfance et à sa jeunesse, en particulier la chapelle et la chambre où elle écrivait ses lettres. En venant ici, je pouvais l'imaginer agenouillée et priant, murmurant à Dieu ses petits sacrifices et offrant également ses projets d'avenir dans la chapelle. Les larmes me sont montées aux yeux lorsque j'ai ressenti une partie de son amour passionné et de son abandon à Dieu. En venant ici, je pouvais aussi l'imaginer en train d'écrire une lettre en se dépêchant de la terminer parce qu'elle voyait ses élèves arriver par la fenêtre. Je me demande à quel point elle devait être pleine de zèle pour être toujours prête à faire n'importe quoi pour la gloire de Dieu. D'ailleurs, à cette époque, avec une situation financière confortable, elle aurait pu choisir une vie plus facile et plus confortable, mais elle a choisi Dieu et a tout fait pour Lui.

Nous avons visité Lompian, le cadre n'est sans doute plus le même, mais l'église de l'époque où elle et le père Larribeau, curé de la paroisse, réunissaient la Petite Association, est toujours debout, comme pour montrer que ce lieu est en partie lié à Adèle. Sa jeunesse était pleine d'enthousiasme. Assise et priant dans cette église, il m'a semblé ressentir son enthousiasme missionnaire et entendre ses paroles déterminées à aller au bout du monde pour sauver une seule âme.

Je me sens heureuse d'être venue avec les sœurs et de partager nos sentiments. Je l'admire et l'apprécie beaucoup et j'espère pouvoir l'imiter pour vivre pleinement ma vocation dans la joie. (Sr. Maria Nguyen Thi Mai)



En entrant à Trenquelléon, j'ai tout de suite été frappée par l'immensité du lieu. Mère Adèle, appartenant à une famille noble et ayant tout, nous donne un beau témoignage de solidarité avec les plus démunis. Je me suis arrêtée avec admiration et respect devant la porte de la cuisine où elle leur donnait à manger. J'aimerais pouvoir partager et aider comme elle (Sœur Hwang Hee-Jung Angela)



Avec beaucoup de joie et d'enthousiasme, nous avons parcouru les différents espaces du château pour découvrir l'immense trésor que constitue le début de l'histoire de la vie de Mère Adèle. On sentait que Dieu avait une place importante dans la vie de cette famille.

Voir de mes propres yeux l'endroit où elle priait et vivait son intimité avec le Seigneur m'a émerveillé. La "porte des pauvres" est également gravée dans mon esprit, car eux aussi ont trouvé leur place pour être aimés et considérés. C'est une invitation à vivre pauvre de cœur, et sans désirer plus que le nécessaire. Enfin, voir la chambre où elle écrivait ses lettres m'a rempli le cœur de joie. (Sr. Marie Tatiana Babalima)



Je remercie le Seigneur de m'avoir permis de visiter et de voir le château de Trenquelléon. C'était une grande joie pour moi de voir la beauté du château et tout ce qu'il contenait. J'ai eu l'occasion de prier dans la chapelle où Mère Adèle a prié. J'ai vu comme dans un film que cette chapelle était son lieu habituel pour prier le Seigneur et dialoguer avec lui. J'ai également été émerveillée de pénétrer dans sa chambre, d'où elle voyait les enfants qui venaient apprendre. J'ai admiré le journal et la chaise de son père,

ainsi que l'endroit où les pauvres s'asseyaient pour recevoir leur repas, c'est impressionnant de voir tout cela préservé jusqu'à aujourd'hui. C'était très important pour moi de visiter la maison de Mère Adèle, car c'est une source de connaissances pour nous, ses filles, et pour les générations futures. (Sœur Marie Christele Kolani)



La visite du château de Trenquelléon m'a remplie de joie. J'ai aussi apprécié l'accueil chaleureux de Madame de La Raitrie et l'entretien du bâtiment. J'ai imaginé Adèle présente, comme il y a plus de 200 ans, écoutant, instruisant, partageant et aimant toutes les personnes vulnérables qui ne cessaient de venir au château. Ce lieu symbolise toute sa vie à travers sa correspondance, la naissance de la Petite Association et son cher projet. Bref, ce fut pour moi une grâce et un moment inoubliable. (Sœur Marie Jeanne Nebie)





4. Marie dans l'histoire de l'Église

Dans les premiers jours de l'église - le Concile d'Éphèse du 5ème siècle en 431 - glorifiait le nom de Marie comme celle qui a donné naissance à Dieu. Par la confession dans le credo.

À la fin du Moyen Âge, la dévotion mariale s'est développée mais n'était pas conforme à la théologie et est devenue de moins en moins contrôlée. C'est ainsi qu'il y a eu des difficultés au début de la Renaissance alors que l'Église essayait de réformer cette tendance.

Au XVIIIe siècle, la dévotion à Marie et à la théologie mariale s'est estompée. De nombreux Pères de l'Église ont appelé les fidèles à adopter une approche modérée : Alphonse-Marie de Liguori (1696-1787) a développé le rôle de Marie, Mère de la Miséricorde. Pendant et après la Révolution française, la réforme religieuse a conduit à la consolidation doctrinale de la théologie mariale. À cette époque, le père Chaminade (1761-1850) élabore une théologie mariale adaptée à l'Église.

Depuis le début du siècle jusqu'au Concile Vatican II, la théologie et la dévotion mariales ne cessent de se répandre : multiplication des apparitions mariales, pèlerinages aux sanctuaires, naissance de la Légion de Marie, naissance de nombreuses congrégations mariales, Marie est l'exemple de la femme et de la Mère pour les croyants. De nouvelles fêtes sont créées et des congrès mariaux se développent. Le Pape Pie XII, en 1950, a proclamé avec la constitution apostolique *Munificentissimus Deus*, comme un « dogme révélé par Dieu, l'Assomption de Marie avec le corps et l'âme dans la gloire de Dieu.

Texte : Sœur Maria LE THI LAI

Doctrines Catholiques sur Marie

Les Dogmes Mariaux sont :

La Maternité Divine (431) ; La Virginité Perpétuelle (553) et (649) ;
L'Immaculée Conception (1854); L'Assomption (1950).

5. L'acte de consécration



Du 18 au 21 février, séjour à Bordeaux et rencontre avec la communauté de la Madeleine.

Avec l'aide du P. Emilio Cárdenas, sm, nous avons eu une session très intéressante sur l'Acte de Consécration. Il nous a fait prendre conscience que la prière que nous faisons chaque jour est étroitement liée au Credo. Dans l'enseignement du P. Chaminade, il a dit de Marie en qui nous croyons, qu'elle est notre mère, une Mère spirituelle. Ce que la foi catholique croit au sujet de Marie est basé sur ce qu'elle croit au sujet du Christ, et ce qu'elle enseigne au sujet de Marie illumine à son tour sa foi en Christ. Marie a la maternité spirituelle parce qu'elle est Mère de l'Église et notre sœur dans la foi.

Marie, au-delà d'être pour l'église militante, une divine Mère, est celle qui forme ses enfants qu'elle conduit à travers une vie missionnaire, vers la sainteté... Elle est aussi celle qui aide et protège ses enfants, vers la victoire sur le mal.

Texte : Sœur Magdalena PHAM THI THUONG

6. La foi de Chaminade

Chaminade est né dans une famille catholique, sa foi a donc été nourrie dès son plus jeune âge.

Pour le P. Chaminade, la Foi est comme l'eau qui imbibe une chose et la rend souple ; en cela tout peut germer : la Foi, c'est la Vie.



Formateur

P. Emilio Cárdenas, sm

La Foi du P. Chaminade s'enracine dans les mouvements sociaux politiques et culturels. Il a pris le temps de lire les signes de son époque et de les adapter à sa Foi. Pendant que la société vénèrait la Reine, après la révolution Française, le P. Chaminade quant à lui, avait au cœur, la Vierge Marie. Pour le P. Chaminade la Foi devrait être regarder à deux niveaux : la Penser et la Raison.

Pour une vie spirituelle féconde, nous sommes appelés :

A purifier notre foi ; Formation théologique selon les possibilités de chacun ; l'approfondissement continu de la foi ; Entrez dans un esprit d'humilité qui accepte de ne pas tout savoir, de tout comprendre.

A grandir dans la Foi ; Avoir nos sens en éveil, être attentifs à ce que le Seigneur nous dit à travers les autres ; faire de fréquents actes de foi tout au long de la journée ; Que l'action de grâces, le repentir, la confiance, la demande de force, de lumière, de paix jaillissent du cœur ; Ressentez le défi de trouver l'équilibre entre la prière et la mission ; Cultivez la prière de la foi en ponctuant la prière d'actes de foi ; Pratiquez la méditation sur le Credo pour intérioriser les vérités de la foi.

A agir dans la Foi ; Attention constante à mes critères de discernement ; Obtenez de l'aide d'un soutien spirituel de qualité ; Prêtez attention à la force du soutien de la communauté ; Développer la qualité du silence intérieur ; Approfondir l'étude religieuse, la lecture spirituelle.



Formateur

Frère Hervé Guillo du Bodan, sm

Texte : Sœur Magdalena PHAM THI THUONG

7. Les vertus théologiques



Formatrice

Sœur Dominique Saunier

Les vertus théologiques : **Foi-Espérance-Charité** sont des dons de Dieu qui aident chacun à savoir vivre une vie plus significative. Lorsque nous les cultivons et les vivons tous les jours, elles se développent et nous aident à vivre plus spirituellement. Elles sont le but de notre vie chrétienne et elles sont la source qui nous anime et guident notre comportement.

Le Père Chaminade nous les présente :

La FOI attire sur nous une grande part de la sagesse divine ; **L'ESPERANCE** est l'assurance du bonheur produit par l'Esprit Saint ; **La CHARITE**, l'amour de Dieu qui enflamme le cœur. Ces trois vertus qu'on

pourrait réduire en une seule, nous donnerait comme nom, **LA SAGESSE** aimante qui éclaire l'esprit, fortifie la mémoire et remplit le cœur de saintes délices. Tous ces biens sont compris dans la possession de Jésus-Christ. (Héritage de Chaminade II, 211.207)

Ces trois vertus théologiques sont admirablement liées entre elles ; elles sont presque un résumé de la morale chrétienne. Par eux, l'homme s'élève vers Dieu. Quand nous disons : Je crois en Dieu, nous faisons à la fois un acte de foi, d'espérance et de charité. Nous croyons en Dieu ; nous plaçons notre confiance en Dieu ; nous nous consacrons au service de Dieu avec un amour généreux.

Si la divinité s'était seulement manifestée à nous sans nous donner les moyens de nous élever à ses hauteurs, cela aurait peu de valeur ! **Mais Dieu nous a donné la foi pour le connaître, l'espérance pour nous attirer à lui, et la charité pour nous attacher à lui.**

Ces trois vertus sont l'âme de la Prière. C'est clair si l'on considère qu'elles nous élèvent à Dieu et que la prière n'est qu'une élévation de l'âme vers Dieu. Plus la Prière est parfaite, plus la Foi est plus

grande, l'Espérance plus ferme et la Charité plus ardente. La Prière est l'âme de la vie chrétienne de laquelle nous ne pouvons pas trop nous efforcer de former ces trois grandes vertus en nous-mêmes... Cependant, nous devons donc les implorer avec insistance auprès de Dieu en accomplissant de fréquents actes de ces vertus. C'est le fondement de la pratique du chapelet des actes. Il s'agit d'une excellente pratique qui a produit de meilleurs fruits et qui ne peuvent que continuer à le faire. (Héritage de Chaminade I, 82.65-67)

Texte : Sœur Maria LE THI LAI



8. Du contexte de la spiritualité en France, à la naissance de la spiritualité du Père Chaminade et de l'importance de l'oraison

Avant la révolution française au XVI siècle, la renaissance qui avait commencé en Italie arrivait en France autour de 1500. C'est un renouveau des arts et une autre vision du monde. Durant cette époque, les chrétiens vont eux aussi, commencer à repenser leur Foi et marqué l'histoire de l'Église, au cours de laquelle on observera la présence des Saints comme Ignace de Loyola et Thérèse d'Avila..., pour ne citer que ces deux-là.

L'école française de spiritualité, va donc voir le jour au XVII siècle et va développer un grand sens de la grandeur et de la sainteté de Dieu. L'union intime à la vie de Jésus, l'abandon à l'Esprit, et la dévotion à Marie, vont aussi donner de l'importance aux fêtes liturgiques, aux méthodes d'oraison, à la médiation de la Bible et à la direction spirituelle.

Jean Jacques Olier, à cette époque, en vue de faciliter cette intimité avec le Seigneur, va initier ces trois temps importants pour faire l'Oraison : 1) Avoir le Seigneur devant les yeux : le respecter et

implorer sa médiation ; 2) Avoir le Seigneur dans le cœur : afin qu'Il nous donne un cœur nouveau ; 3) Avoir le Seigneur dans les mains : afin d'avoir le désir de vivre comme lui.

Le Père Chaminade va, pour ainsi dire, puiser dans les sources de cette époque puis dans la règle de Saint Benoît pour former sa méthode. Parce qu'elles étaient d'une grande inspiration des prêtres exilés, pour préparer la nouvelle évangélisation. Notre spiritualité est donc le fruit de croisements de divers spiritualités venues de toute l'Europe et qui avaient mûri en particulier au XVII^e siècle. Marie, très présente dans l'école française de spiritualité, est présentée comme le modèle de vie, à imiter à la suite de Jésus.

Le Père Chaminade accordait une importance à l'Oraison qui, selon lui, au-delà d'être une simple méthode, est un travail de Foi, utile qui peut aider à la pureté du cœur. Durant toute sa vie, on pourrait retenir de l'Oraison comme étant l'écoute de l'Esprit-Saint éclairée par la foi, appuyée sur l'espérance et qui est embrassée par la charité.

Texte : Sœur Marie Christelle KOLANI



**14 février, anniversaire d'Angela
Toute la communauté chante, danse et se réjouit...**

9. Marie dans la vie d'Adèle



Formatrice
Sœur M. Joëlle Bec

En regardant en arrière sur les étapes de la vie de Mère Adèle, on peut dire qu'elle a toujours été attachée à la Vierge Marie comme une Mère, de laquelle elle a constamment appris à imiter les vertus en suivant son exemple.

De 1805 à 1808, Adèle a entre 16 et 19 ans. Grâce à plusieurs lettres de cette période, nous pouvons découvrir les attitudes mariales fondamentales d'Adèle, attitudes qu'elle gardera toute sa vie : *la pureté, l'humilité, l'obéissance, l'amour de Dieu, la patience...*

De fin 1808 à mai 1816, elle a entre 19 et 27 ans. Elle vit une période extrêmement riche grâce à son contact avec la Congrégation mariale de Bordeaux et son fondateur, le P. Chaminade. Sa vie mariale va se développer considérablement au cours de cette période.

Du 25 mai 1816 au 10 janvier 1828, comme religieuse, **Adèle devient Mère Marie de la Conception**. Elle a entre 27 et 38 ans. Elle vit sa vie de fondatrice et de première supérieure des Filles de Marie, à Agen. C'est la période de son épanouissement marial dans la vie religieuse.

Trois attitudes caractérisent la dévotion mariale d'Adèle :

- Elle vit avec Marie selon les fêtes proposées par la liturgie, au rythme de l'Église,
- Elle contemple et s'efforce de vivre les attitudes profondes de Marie : elle approfondit les vertus de Marie et s'efforce de les vivre et invite ses amies à faire de même, en particulier la pureté de Marie et son amour pour Dieu. Elle pense à sa vocation carmélite.
- Marie devient de plus en plus importante dans sa vie et dans celle de ses Compagnes. Cf. Lettre 88 écrite le jour de la fête de Notre-Dame du Mont Carmel. C'est tout à fait la dernière lettre que nous ayons avant son contact avec le P. Chaminade.

Marie est le modèle parfait de la mère d'Adèle. Marie est la personne qui aidera chaque membre de l'ordre à devenir des apôtres enthousiastes, Marie corrigera, enseignera et protégera chaque membre - ses enfants spéciaux. Et les enfants : faites tout au nom de Marie.

Mère Adèle et le P. Chaminade ont donné une place importante à Marie dans leur vie ou plutôt, comme les disciples que Jésus aimait, ils l'ont emmenée avec eux et ont ainsi participé à sa mission maternelle.

Texte : Sœur Maria LE THI LAI

10. Le vœu de stabilité

Le Vœu de Stabilité est inscrit dans notre première constitution sous la forme du Cloître. Selon le P. Chaminade, la façon dont nous voyons et aimons Marie, devrait aussi être la façon d'être à son service dans la vie religieuse ; c'est ce qui nous distingue de tous les autres ordonnances. (Chaminade, lettre du 24 août 1839)

En faisant alliance avec Marie, à travers le Vœu de Stabilité, nous nous confions à ses soins maternels, de sorte qu'elle nous aide à embrasser la vie religieuse au nom de Marie et la gloire de son

Fils. Nous nous consacrons à elle avec tout ce que nous avons, pour la faire connaître, aimer et servir, afin qu'elle nous forme à la ressemblance de son Fils.

Pour vivre notre Vœu de Stabilité, nous sommes appelés à développer les différentes dimensions de notre être : Vivre comme fille de Dieu, fille de Marie, une sœur, amie, épouse et mère.

Texte : Sœur Maria NGUYEN THI MAI

11. La Parole de Dieu dans la vie d'Adèle et les Trois Offices

Au cœur de la vie d'Adèle résonnait régulièrement la Parole de Dieu à laquelle elle se rendait accueillante. Sa vie de prière et sa mission aussi étaient guidées par cette même parole. Il est important de noter que cela est très perceptible dans la vie d'Adèle puisqu'elle en fait souvent mention dans ses correspondances.

Aussi, Adèle s'en servait pour exhorter ses catéchumènes qu'elle recevait au château de Trenquelléon, les membres de la Petite Société et plus tard les sœurs de la Congrégation et cela est de plus en plus perceptible.

Aujourd'hui, notre Mère Fondatrice nous convient à continuellement écouter, à nous nourrir, proclamer et prier avec la Parole de Dieu qui est *Vie, Lumière et Force pour nous*.

N'oublions pas que nous avons de grands défis à relever en tant que Missionnaire de Marie, dans un monde où la Parole de Dieu semble être contestée par bon nombre de personnes.

C'est dans ce même sillage d'idée que le Bienheureux Chaminade a pu comprendre la Trilogie baptismale *Prêtre, Prophète et Roi*. A cet effet, il a pu observer le Christ qui a lui-même vécu cette triple dimension en priant, travaillant et instruisant les foules vers lesquelles il partait.

Ainsi donc, le Marianiste est appelé à vivre le système des trois offices, la Méthode des Vertus avec la Trilogie baptismale qui selon P. Chaminade sont intrinsèquement liés. Puisse Marie nous aider à grandir dans la collaboration et la fraternité

Texte : Sœur Marie Jeanne Espérance NEBIE

12. Marie, la femme juive - La foi de Marie



Formatrice

Sœur Marie-Luce Baillet

Pour pénétrer le mystère de la vie de Marie il nous faut revenir aux sources. Marie est et demeure la toute première disciple du Christ, son Fils. Elle ne savait pas qu'elle était Immaculée depuis sa conception car, elle aussi espérait le Messi. Son Nom Miryam, comme la sœur de Moïse, défini sa mission qui est « de sauver les hommes », tout comme la sœur de Moïse qui l'a gardé afin de le sauver des mains de Pharaon.

Marie apprend auprès de ses parents la profession de foi son peuple. Elle apprend progressivement l'histoire de son peuple et croit que Dieu n'abandonne jamais les siens ; il en

suscitera même des hommes et des femmes pour le sauver. Elle connaît sa tradition et bénit Dieu

pour tout ce qui arrive dans sa vie, car la bénédiction à une place importante dans la vie juive. Elle a appris tout de ses parents et s'est nourrit de la prière des psaumes.

Pour parler de sa foi, nous dirons qu'elle a une foi juive, une foi du « pauvre de YAVHE », une foi indéfectible, une foi qui sait que Dieu a fait et fera toujours ce qui convient au moment opportun. Sa foi est aussi celle qui sait que Dieu marche avec son peuple. Marie peu à peu va être conduite sur le chemin de la foi active. A l'Annonciation elle vit le Risque de la Foi, par la Visitation elle vit la Foi Missionnaire, par son Magnificat elle vit la Joie de la Foi, par sa vie cachée elle vit l'Humilité de la Foi pour ne donner que ces quelques aspects de la foi de Marie.

Texte : Sœur Marie Tatiana BABALIMA



Ce furent des semaines de grande réflexion, d'approfondissement et de dialogue sur tous les sujets que nous vous avons présentés. Bientôt, nous vous raconterons notre séjour en Espagne et la conclusion que nous ferons à Rome. En attendant, nous vous souhaitons une bonne semaine sainte et de bonnes fêtes de Pâques.



La fête d'adieu finale avec les sœurs de la communauté d'Agen



Visite du premier couvent des Filles de Marie à Bordeaux



Mère Adèle dans la cathédrale d'Agen